

## NOËL! SI LE MESSIE ÉTAIT L'UN DE NOUS



**Pierre-Gervais Majeau, prêtre**

Un jour, le père abbé qui se désolait de la mort prochaine de son monastère eut l'idée de rendre visite à un rabbin dans son ermitage pour lui demander si, par un heureux hasard, il n'avait pas quelque conseil à lui donner pour sauver son monastère. « Désolé, répondit le rabbin, je n'ai pas de conseil à vous donner. Je peux seulement vous dire que le Messie est l'un d'entre vous. » Au cours des jours, des semaines et des mois qui suivirent, les vieux moines ruminèrent les paroles du rabbin, se demandant s'il était possible de leur donner une signification quelconque. « Le Messie est l'un d'entre nous? A-t-il vraiment voulu dire l'un d'entre nous, ici, au monastère? Mais alors, lequel d'entre nous?

Après avoir passé chacun des frères au crible pour savoir qui pourrait être le Messie, tous demeuraient dans le mystère. « Ce qui est sûr, c'est que le rabbin ne parlait pas de moi...Je ne suis qu'une personne ordinaire. Mais supposons qu'il ait pensé à moi...que je sois le Messie. Mon Dieu, pas moi. Je ne peux pas avoir une si grande valeur à tes yeux, n'est-ce pas? » Tout en réfléchissant de la sorte, les vieux moines se mirent à faire preuve d'un très grand respect dans leurs rapports mutuels au cas où l'un d'entre eux serait le Messie. Et puisqu'il existait une chance rarissime pour chacun d'entre eux d'être le Messie, chacun commença à se traiter lui-même avec respect. Le monastère était situé dans une magnifique forêt, au pied d'une haute montagne. Parfois des gens s'y rendaient pour pique-niquer... Ce faisant, et sans même être conscients de la chose, ils sentaient confusément qu'un aura d'infini respect entourait désormais les cinq vieux moines. Elle semblait irradier de leur personne et gagner l'esprit des lieux. Le phénomène avait quelque chose d'attirant... d'irrésistible.

Sans trop savoir pourquoi, les gens se rendirent plus souvent au monastère pour y pique-niquer, pour y jouer, pour y prier. Ils commencèrent à y emmener des amis... Puis arriva que quelque jeunes gens en visite au monastère se mirent à parler de plus en plus longuement avec les cinq moines. Après un certain temps, l'un des jeunes gens demanda s'il pouvait se joindre à eux. Puis un autre et un autre. C'est ainsi qu'en quelques années, le monastère redevint une congrégation florissante... un lieu vibrant de spiritualité et de lumière dans le royaume. ( S.Peck, *La route de l'espoir, Pacifisme et Communauté*, Paris, Flammarion, 1993, pp. 17-20. *Et si l'un de nous était le Messie, le Christ, l'esprit de Noël habiterait notre terre durant toute l'année. Les gens s'accorderaient de la vénération, du respect, de la considération. La parabole du jugement dernier serait actualisée : « À chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40) Si on réalisait qu'effectivement l'autre est le Messie, les grands rêves des prophètes se concrétiseraient. Le loup habiterait avec l'agneau, le léopard se coucherait près du chevreau, le veau et lionceau seraient nourris ensemble...La vache et l'ourse auraient le même gîte. (Is. 11,5-8) Si on réalisait que le Messie est l'un de nous, alors du lieu où il habiterait la gloire de Dieu rayonnerait.*

Fêter Noël c'est rendre réalisable ce rêve de Dieu d'habiter au milieu de nous, d'être l'un d'entre nous. Fêter Noël c'est réaliser que Dieu vient à notre rencontre, il fait la moitié du chemin et il s'attend à ce que nous fassions l'autre moitié. On raconte qu'un jour, un fils de roi était séparé de son père par une distance de cent jours de marche. Ses amis lui disaient : « Retourne auprès de ton père! » Mais lui leur répondait : « Je ne peux pas, je n'en ai pas la force. » Alors son père lui envoya dire : « Fais comme tu peux, marche selon ta force, et moi je viendrai et ferai le reste du chemin pour arriver jusqu'à toi. » Ce roi, c'est Dieu qui vient à notre rencontre tout en nous demandant de faire le bout de chemin qui nous est possible. Il vient à nous comme le potier et nous sommes tous l'ouvrage de ses mains. (Is 64,7) Il vient à nous comme un bon berger qui porte sur son cœur les agneaux naissants et prend soin des brebis qui allaitent. (Is. 40,11) Il vient avec la force de l'Esprit porter le salut aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers leur libération et aux captifs leur délivrance. (Is 61,1-2) Fêter Noël, c'est aménager écologiquement la

terre de notre cœur pour devenir présence du Messie, du Christ. Fêter Noël, c'est rendre possible chez soi et dans notre monde, l'enracinement du projet de salut apporté par l'envoyé du Père, le Christ devenu l'un de nous pour nous accompagner dans notre chemin vers le Père en qui nous aurons toute plénitude et toute vie. Il est grand le mystère de notre foi quand nous réalisons que l'un d'entre nous est le Messie, le Christ, Signe de la présence de Dieu.

